

Slogans d'Espérance

En novembre, dans le cadre de la campagne d'automne de DM, j'ai eu la joie d'entendre le témoignage de cinq jeunes du Liban, accompagnés d'un pasteur de l'Église évangélique arménienne, au festival Bref à Neuchâtel, lorsque je les ai accueillis dans notre paroisse pour le catéchisme et les cultes et lors du synode de DM.

*« Si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras :
devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas.
Alors ta lumière poindra comme l'aurore. »*

Esaïe 58, 7b–8a

La rencontre avec une personne venue d'ailleurs est d'une telle richesse que les mots ne suffisent pas à contenir la communion que nous avons vécue. Jiro, le jeune pasteur, s'est engagé sans compter pour nous exhorter, pour déconstruire les clichés, pour aborder les sujets délicats et favoriser l'échange de parole. Son regard neuf sur notre réalité nous a bousculé et déplacés. Grâce à lui, nous sommes appelés à croire en la puissance de l'Amour. « Espérer, c'est agir ! », tel était le slogan du festival Bref. Jiro s'est fait le porte-parole d'une Espérance agissante, performative, qui non seulement annonce mais incarne la promesse de l'Emmanuel, Dieu avec nous.

« Au Liban comme en Suisse, les Églises sont en mode survie. Et pourtant la parole de Jésus demeure : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé ! Dans chacune de nos rencontres en Suisse, nous avons été témoin de votre amour en abondance »



De gauche à droite :
Henry Ishkhanian, Agnès Thuégaz,
Jiro Ghazarian, Sako Sarkissian,
Rhèa Ekmekji, Karen Kiredjian et
Sarin Keftaian
© Sylviane Pittet DM

« Je pense que l'on n'a jamais vécu de période aussi terrible au Liban. Pour moi qui travaille avec des jeunes, je sais que ce sont eux qui portent l'espoir de demain ! »

« Vous les jeunes, ne permettez jamais qu'on vous dise que vous êtes l'avenir du monde. Sinon, lorsque vous pourrez décider et agir, il sera trop tard. Non, vous les jeunes, vous êtes le présent de notre monde ! »

« Les jeunes ne sont pas un problème. Ils ont des problèmes et ils font partie des solutions. Pourquoi s'obstiner à essayer de faire venir les jeunes à l'Église ? Ils sont l'Église ! »

Sarin, 23 ans, travaille bénévolement dans un internat à Anjar :

« Je travaille beaucoup et je continue à m'engager chaque jour de tout mon cœur. Je n'aurais pas idée de quitter l'internat. Je puise mon énergie dans ma foi en Dieu et ce que je reçois en retour n'a pas de prix : des sourires, de l'affection, la joie et la reconnaissance des enfants et jeunes dont je m'occupe. »

Sako, 21 ans, est en dernière année d'études d'infirmier :

« Je travaille neuf heures par jour, bénévolement, dans un centre de premiers soins dans un quartier de Beyrouth. Grâce à l'aide internationale, toute personne peut venir se faire soigner gratuitement. Le plus difficile est l'accès aux médicaments, notamment ceux pour le cancer. On accueille tout le monde, sans discrimination. Ce n'est que le soir que j'étudie. »

Ces jeunes et leur pasteur ont semé dans mon cœur des graines d'Espérance et je remercie l'EERS de me donner l'occasion de vous les partager ! Que votre cœur soit un terreau favorable ! Vivez un temps de l'Avent béni !

L'EERS dit Merci pour cette contribution
d'Agnès Thuégaz, pasteure de la paroisse
Coude du Rhône Martigny-Saxon
de Église réformée évangélique du Valais

